

L'énergie des élèves

AUTOCONSTRUCTION

Deux classes du Cycle d'orientation de langue allemande de la ville de Fribourg (DOSF) ont installé des panneaux photovoltaïques sur le toit de leur école. Les élèves ont pu découvrir un domaine nouveau, acquérir des compétences et agir pour la transition énergétique. La Ville a mis à disposition le toit du bâtiment pour ce projet novateur à l'initiative de la Ville et de la coopérative OptimaSolar Fribourg, avec la collaboration de la coopérative E-Wende. Reportage.



Le soleil brille en ce début avril sur le toit de la DOSF. Ça tombe bien, car ce lieu est en passe d'accueillir des panneaux photovoltaïques. Spécificité de l'opération: ce sont des élèves de l'école qui se chargent de l'installation. Durant une dizaine de jours, les classes 3B1 et 3B2 consacrent la moitié de leur temps scolaire à cette mission. Cela commence par une introduction théorique et une sensibilisation à la thématique. Puis, hop! sur le toit. Guidés·es par les spécialistes de la coopérative E-Wende, les jeunes réalisent pratiquement toutes les étapes : recouvrir le sol d'une bâche, construire les châssis, tirer les câbles, poser les panneaux... Le tout, dans le respect des normes de sécurité. Les températures plutôt frisquettes du jour ne les arrêtent pas: «Aujourd'hui avec le soleil, ça va. La semaine dernière, c'était plus dur, on a même dû s'arrêter un jour à cause de la tempête», raconte une écolière. Les jeunes travaillent avec concentration et une réelle motivation. Vêtus d'un gilet jaune, casque sur la tête, gants aux mains et outils à la ceinture, trois garçons enchaînent la pose des panneaux. Les gestes sont sûrs, pas de blabla, on sent les automatismes. Le trio est tellement investi qu'il en repousse l'heure de la pause: «On veut finir ça avant!» Un des objectifs du projet est d'initier ces élèves en dernière année d'école obligatoire à la découverte d'un domaine professionnel concret. «C'est un bon apprentissage pour savoir si cette activité nous plaît ou

pas, confie l'un des jeunes entre deux transports de panneaux. C'est sûr que, si quelqu'un est plus intéressé par autre chose, comme travailler avec des enfants, cela va moins l'influencer. Mais, si on cherche encore ce qu'on veut faire, c'est bien de pouvoir essayer.» Force est de constater que certains·es ont déjà trouvé leur voie. Et, si ce n'est pas dans le secteur de l'énergie, ce sera peut-être le journalisme comme pour Ariana, Francisca et Lena. Les trois filles ont rédigé un compte-rendu quotidien, accompagné de photos. Leurs chroniques sont à lire sur www.dosf.ch/de/news/neue-solaranlage-auf-dem-dach-der-dosf. Si les écolières avouent ne pas avoir eu de révélation quant à un futur dans l'ingénierie, elles pourraient tout à fait s'imaginer une carrière dans les médias.

Electricité directement utilisée sur place

A la fin de l'aventure, 276 modules garniront le toit du bâtiment E de la DOSF, pour une surface de 512 m². Chacun des panneaux, de production européenne, pèse une vingtaine de kilos. Même s'ils paraissent bien plus légers, à voir la facilité avec laquelle deux garçons les empoignent et les placent sur les châssis. Le fruit de leur labeur, les élèves pourront le récolter directement, puisque 60% de l'électricité produite sera utilisée dans le bâtiment. Les 40% restants seront injectés dans le réseau et revendus à Groupe E. La mise en service est déjà prévue en mai.

Delphine Marbach



L'installation de panneaux photovoltaïques n'a plus de secret pour ces élèves.
© Ville de Fribourg / Hoang Anh Nguyen

L'UNION FAIT LA FORCE

Ce projet réunit quatre partenaires: l'école, la Ville de Fribourg, propriétaire du bâtiment, la coopérative Optima Solar Fribourg (qui planifie, finance et exploite l'installation photovoltaïque) et la coopérative E-Wende. OptimaSolar revend ensuite l'électricité produite à la Ville de Fribourg en toute transparence. Quant à E-Wende, elle s'implique en faveur de la production d'énergie solaire grâce au concept de l'auto-construction.

Die Energie der Schuljugend



Die Installation von Sonar-Panels birgt keine Geheimnisse mehr für die Schüler:innen der DOSF
© Stadt Freiburg / Hoang Anh Nguyen

Die Sonne scheint Anfang April auf das Dach der DOSF. Das trifft sich gut, denn dieser Ort wird demnächst mit Solar-Panels ausgestattet. Die Besonderheit dieser Aktion: Schüler:innen der DOSF führen die Installation aus. Während zehn Tagen nutzen die Klassen 3B1 und 3B2 die Hälfte ihrer Schulzeit für diese Aufgabe. Den Anfang machen eine theoretische Einführung und eine Sensibilisierung für das Thema. Dann geht es aufs Dach. Unter Anleitung der Spezialisten der Genossenschaft E-Wende führen die Jugendlichen praktisch alle Schritte aus: den Grund mit einer Plane abdecken, die Gestelle bauen, die Kabel ziehen, die Panels montie-

SELBSTBAU

Zwei Klassen der Deutschsprachigen Orientierungsschule der Stadt Freiburg (DOSF) haben auf dem Dach ihrer Schule Solar-Panels installiert. Die Jugendlichen konnten ein neues Sachgebiet entdecken, Fähigkeiten erwerben und sich für die Energiewende einsetzen. Die Stadt stellte das Dach des Gebäudes für dieses innovative Projekt zur Verfügung, das auf Initiative der Stadt und der Genossenschaft OptimaSolar Freiburg in Zusammenarbeit mit der Genossenschaft E-Wende durchgeführt wurde. Eine Reportage.

ren ... All das unter Einhaltung der Sicherheitsnormen. Auch die kalten Tagestemperaturen halten sie nicht ab: «Heute, da die Sonne scheint, geht es gut. Letzte Woche war es schwieriger, wir mussten sogar einen Tag wegen des Sturms pausieren», erzählt eine Schülerin. Die Jugendlichen arbeiten konzentriert und voll motiviert. In gelben Westen, mit Helm auf dem Kopf, Handschuhen an den Händen und Werkzeug am Gürtel stellen drei Jungen nacheinander die Panels auf. Die Handgriffe sind sicher, kein unnötiges Geschwätz, alles ist eingespielt. Das Trio ist so engagiert, dass es die Pause hinausschiebt: «Wir wollen das hier vorher zu Ende bringen!»

Eines der Ziele des Projekts besteht darin, diese Schüler:innen in ihrem letzten obligatorischen Schuljahr an ein konkretes Berufsfeld heranzuführen. «Es ist eine gute Gelegenheit, um herauszufinden, ob uns diese Tätigkeit gefällt oder nicht», erklärt einer der Jugendlichen zwischen zwei Panel-Transporten, «klar, wer sich mehr für andere Dinge interessiert wie die Arbeit mit Kindern, den wird das weniger überzeugen. Doch wenn man noch nicht weiß, was man machen will, ist es gut, dass man etwas ausprobieren kann.» Wie festzustellen ist, haben einige bereits ihre Wahl getroffen. Ist es nicht der Energiesektor, dann vielleicht der Journalismus, wie bei Ariana, Francisca und Lena. Die drei Mädchen haben täglich einen Bericht mit Fotos verfasst. Ihre Ausführungen können auf www.dosf.ch/de/news/

neue-solaranlage-auf-dem-dach-der-dosf nachgelesen werden. Die Schülerinnen geben zu, dass sie sich zwar keine Zukunft im Ingenieurwesen, doch durchaus eine Karriere in den Medien vorstellen könnten.

Direkt vor Ort genutzter Strom

Am Ende des Abenteuers ist das Dach des Gebäudes E der DOSF mit 276 Panels bestückt, die eine Fläche von 512 m² bedecken. Jedes der in Europa hergestellten Panels wiegt etwa 20 kg. Obwohl sie weniger schwer zu sein scheinen, wenn man sieht, wie leicht sie von zwei Jungen gepackt und montiert werden. Die Früchte ihrer Arbeit können die Schüler:innen direkt ernten, denn 60 % des erzeugten Stroms werden im Gebäude selbst genutzt. Die restlichen 40 % werden ins Netz eingespeist und an Groupe E verkauft. Die Inbetriebnahme ist bereits für Mai geplant.

Delphine Marbach

EINIGKEIT MACHT STARK

Dieses Projekt vereint vier Partner: die Schule, die Stadt Freiburg als Eigentümerin des Gebäudes, die Genossenschaft OptimaSolar Freiburg (welche die Solar-Anlage plant, finanziert und betreibt) und die Genossenschaft E-Wende. OptimaSolar verkauft den erzeugten Strom dann auf transparente Weise an die Stadt Freiburg. Die E-Wende wiederum setzt sich mit dem Konzept des Selbstbaus für die Erzeugung von Solarenergie ein.